

**Ac 1,1-11; Ps 46; Ep 4, 1-13; Mc 16,15-20**

- L'Ascension, c'est d'abord l'accomplissement de la glorification de Jésus dans son corps, le terme du mystère pascal. C'est alors seulement qu'il est devenu cet « *Homme parfait* » dont parle Saint Paul aux Ephésiens. C'est alors seulement qu'il a été pleinement « *mené à sa perfection* », comme le dit aussi l'épître aux Hébreux (He 2,10) !
- Or, c'est là une action passive, même pour lui : il « *fut enlevé au ciel* », nous dit le récit des Actes de Apôtres. Il « *fut élevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu* », nous rapporte aussi l'évangile. C'est donc à son Père que Jésus doit d'avoir été glorifié.
- Nous découvrons ainsi par lui que la perfection de l'homme n'est pas moins que la gloire divine !
- Et puisque l'homme n'a pas cette gloire naturellement...il faut bien qu'il la reçoive de Dieu. Pour que l'homme pénètre au ciel, il faut que Dieu l'y fasse entrer par sa puissance et cela est même vrai pour Jésus puisqu'il est vraiment homme. Dans sa condition humaine, Jésus lui-même ne peut pas entrer au ciel par lui-même. C'est donc son Père qui l'y fait pénétrer.
  - o Et nous comprenons aussi par-là que la promesse exhortative de Jésus dans l'évangile : « *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » (Mt 5,48) est une promesse de participation à la gloire divine, à une glorification dans notre propre corps.
- Mais comme Jésus seul est digne d'être ainsi glorifié par le Père, on ne peut pas non plus penser notre propre glorification indépendamment de la sienne. Cette fête de l'Ascension est donc bien notre fête et non seulement celle de Jésus, parce que nous sommes directement concernés par ce que Jésus vit en pénétrant dans son Royaume.
- Car comme le dit saint Paul aux Corinthiens, « *vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps* » (1Co 12,27) et dans l'épître aux Ephésiens que nous avons entendue : « *il y a un seul Corps et un seul Esprit* » !
- Et si nous sommes effectivement membres de ce corps, alors cela signifie que l'entrée au ciel de Jésus avec son corps est déjà en quelque sorte notre propre entrée au ciel. Elle nous est en déjà acquise !
- Mais encore faut-il vivre dans ce corps du Christ, lui être réellement unis... Et c'est là en réalité la grande question que cette fête de l'Ascension nous pose. Sommes-nous suffisamment unis au Christ pour nous réjouir de cette entrée au ciel ? Cette entrée de Jésus au ciel toujours actuelle depuis 2000 ans est-elle bien notre propre entrée au ciel ?
- Pour cela il y a des conditions... et ces conditions sont précisément associées elles aussi à cet épisode de l'Ascension comme nous le voyons dans les lectures de ce jour.
  - o Car Jésus ne se contente pas de pénétrer au ciel. Il laisse aussi des instructions à ses disciples avant de partir et plus encore une mission avec les moyens de l'accomplir.
- Il n'abandonne donc pas les hommes à leur pauvre sort comme on pourrait éventuellement le penser.
- Ses 40 jours de présence et d'instruction de ses Apôtres entre Pâques et l'Ascension suggèrent d'ailleurs un temps préparation à une vie nouvelle, qui ne sera pas pour eux une vie en l'absence du Christ mais plutôt une vie selon son nouveau mode de présence, invisible cette fois-ci.
- Ainsi, avant de les quitter, Jésus « *donne l'ordre* » à ses Apôtres « *de ne pas quitter Jérusalem mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père* ». Il continue donc bien d'exercer son autorité sur les Apôtres après son départ.
- Mais cette autorité de Jésus s'exercera désormais autrement, non plus par sa personne physiquement présente à leurs côtés comme pendant ses 3 ans de vie publique, mais par son propre Esprit Saint qu'ils vont recevoir à la Pentecôte.
- Telle est la promesse de Jésus avant son départ : « *c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours* ».
- Et Jésus développe plus encore : « *vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* »
- Il les appelle ainsi explicitement à « *aller dans le monde entier et proclamer l'Évangile à toute la création* ».
- Cette nouvelle présence du Christ, son nouveau mode d'autorité est donc tout intérieur et c'est cela la grande nouveauté de l'Ascension pour ceux qui sont encore sur la terre !
- Car l'Esprit Saint est identiquement l'Esprit de Jésus, si bien que celui qui est habité par cet Esprit est aussi conduit comme Jésus lui-même est conduit et peut dès lors agir comme Jésus lui-même agissait sur la terre.
- Il devient par là même en sa propre personne une nouvelle présence du Christ.
- C'est cela la grande nouveauté du christianisme, cette nouveauté que nous peinons tant à vivre et qui nous distingue radicalement de toute autre approche religieuse : non pas seulement une vie avec un Dieu qui nous donnerait des instructions ou des commandements de l'extérieur, pas même seulement une vie en compagnie d'un Jésus qui nous tiendrait la main et nous relèverait si besoin, mais une vie dans le Christ lui-même, uni à lui, une vie dans laquelle il est notre propre vie !
- Cette grande spécificité chrétienne, spécificité qui sera à jamais uniquement chrétienne, c'est la folie d'une vie de communion avec Dieu, d'une vie divine participée que Jésus est venu nous offrir sur la terre avant de la quitter pour qu'elle puisse se déployer concrètement en nous par le don de son Esprit.
- Mais le voulons nous seulement ? Sommes-nous prêts à renoncer à notre « moi » autonome pour lui permettre de vivre ne nous, pour accueillir son Esprit Saint en nous et le laisser conduire notre vie ? Cela suppose une mort pour une vie nouvelle !
- C'est ce que les Apôtres ont vécu, eux, et cela les a conduits à être des témoins crédibles de l'évangile qui a pu se répandre sur toute la terre ainsi que nous le rapporte saint Marc puisqu'ils « *s'en allèrent proclamer partout l'Évangile* » et que « *Le Seigneur travaillait [effectivement] avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.* »
  - o Mais il faut encore dire que le départ de Jésus est aussi associé à une autre promesse, celle de son retour : « *Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel* ».
- Que peut donc signifier ce retour de Jésus si nous sommes déjà devenus des autres Christ ?
- Saint Paul nous aide à répondre à cette question quand il indique que le corps du Christ est encore en construction « *jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.* » Le retour du Christ correspondra ainsi à la fin de cette œuvre de construction, à l'accomplissement final de la communion de tous les membres de l'Eglise avec le Fils unique de Dieu fait chair.
- Dès lors l'Ascension est aussi l'ouverture d'une nouvelle ère pour le genre humain, celle de sa transformation en Jésus par la mission de l'Eglise. Cette fête est donc aussi un rappel que le Seigneur nous a choisis pour cette mission essentielle d'annonce de la foi que chacun doit pouvoir accueillir librement pour être sauvé, comme le dit Jésus dans l'évangile !